

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 23 (1966)
Heft: 7

Artikel: Le Santa Clara Schwimm-club
Autor: Ulrich, Tony
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996165>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Santa Clara Swimm-club

Entraîneur suisse, Tony Ulrich rentre d'un séjour au plus fameux club de natation du monde, le « Santa Clara Swimming Club ». Il nous livre aujourd'hui ses impressions.

Le Santa Clara Swimming Club est connu pour avoir sorti des phénomènes de la natation tels que Steve Clark, Chris von Saltza et Don Schollander. A Tokyo, 13 nageurs et ondines du Santa Clara SC représentèrent les Etats-Unis. Ils gagnèrent à eux seuls 13 médailles d'or, 2 d'argent et une de bronze, ce qui représente probablement la plus belle moisson olympique jamais réalisée par un club.

Comment naquit le Santa Clara Swimming Club ?

Il est en fait l'œuvre d'un seul homme, âgé aujourd'hui de 42 ans, large d'épaules, à la peau tannée et aux yeux bleus, nommé George Haines, et professeur d'éducation physique au Santa Clara High School (lycée en Amérique). Haines se décida à fonder ce club en 1951 pour se divertir après les heures d'école. Les débuts du SCSC furent d'ailleurs discrets: une douzaine de nageurs et ondines seulement s'inscrivirent. Mais, en 1954, l'un d'eux, Carol Tate, devint double champion des Etats-Unis et au retour Georges Haines fut assailli par une flopée de parents qui voyaient tous de futurs champions en leur progéniture et voulaient inscrire leurs gosses au SCSC. Certains virent juste, tels les parents de Donna de Varona, que Haines considère comme la nageuse la plus complète de tous les temps, et qui déménagea exprès pour venir s'entraîner sous sa direction. Don Schollander l'imita par la suite. Alors qu'il comptait déjà parmi les meilleurs nageurs du monde, sur 400 m (avec un temps de 4'19"6), il quitta sa famille pour venir à Santa Clara.

Qu'a donc de remarquable ce George Haines pour exercer un si grand attrait sur les nageurs américains ? « Il est probablement un des plus grands psychologues que la natation ait jamais eus, m'a expliqué un de ses assistants. Il connaît ses gosses vraiment bien et ne corrige jamais leurs défauts sans les complimenter en même temps pour leurs points forts. »

« Il faut avoir beaucoup de patience avec les gosses, ajoute Haines. Il est important par exemple de les divertir pendant les kilomètres qu'ils avalent. Si vous en faites des esclaves du travail et qu'ils s'en rendent compte, ils abandonnent tout de suite. Pour les amuser, je sors quelquefois mon fouet de cow-boy et leur exécute une danse d'Indien. Il m'est arrivé de sauter à l'eau tout habillé. Cela pour diminuer la tension nerveuse que produisent les efforts répétés. »

Pas de secrets

George Haines est père de quatre filles. L'aînée, Kerry (18 ans), était une des meilleures nageuses du SCSC avant d'entrer à l'université l'an dernier. La famille Haines, comme celle de tout coach qui se respecte, ne voit pas souvent son chef. Chaque jour, de 6 h. 30 à 8 heures, entraînement du groupe « A » du SCSC. Puis de 9 heures à midi et de 14 à 16 heures, classes de natation pour le Santa Clara High School. A 16 heures, les « as » du SCSC reviennent à l'entraînement jusqu'à 18 heures.

Le montant de la cotisation est de 130 dollars (env. 600 francs) par famille et par année. Les adultes ne sont pas admis, le club étant strictement réservé aux jeunes (règle établie par George Haines lors de la création du club).

Dès 16 heures, les trois piscines (une de 25 yards à 6 lignes d'eau, une de 20 yards à 4 lignes d'eau et une pour les plongeurs, de 20 yards, également, utilisée pour l'entraînement en nage) bouillonnent sous les efforts des élèves qui sont environ 170. Les méthodes de Haines ne sont pas secrètes. Seuls les kilomètres d'entraînement comptent. En hiver, les grands nagent environ 6 km par jour contre 8 km en été, lorsqu'il s'agit par exemple de préparer les Jeux olympiques ou les Jeux panaméricains. Un seul jour de repos par semaine, le dimanche, et cela onze mois par an.

On peut, en effet, nager toute l'année en Californie, car l'eau descend rarement à moins de 22 ° C. On dénombre actuellement 10 000 licenciés à San Francisco et à Santa Clara, et autant en Californie du Sud, tous fortement encouragés par leurs parents. Le sport fait partie de l'éducation, au même titre que les cours de langues ou d'arithmétique.

Comment s'en sortent les gosses avec leurs études ? Etonnamment bien. Plusieurs d'entre eux obtiennent des bourses d'études. C'est grâce à ce moyen que Don Schollander put aller à Yale, uniquement en raison de ses mérites scolaires (et non sportifs).

Les parents terribles

L'âge des élèves de Santa Clara varie de 4 à 19 ou 20 ans. « Cinq ans est un très bon âge pour apprendre à bien nager et acquérir rapidement un bon style », fait remarquer Haines. Mais il n'est pas recommandé de faire trop de compétition avant d'avoir 10 à 12 ans. Cette remarque n'est toutefois pas partagée par tous les entraîneurs, surtout ceux qui n'ont pas obtenu de succès éclatants et qui ont tendance à pousser leurs nageurs dès leur plus jeune âge, ce qui a pour résultat de les « tuer » avant qu'ils n'aient eu le temps de se développer normalement, tant au point de vue physique qu'au point de vue moral.

Quelles sont les qualités que Georges Haines recherche dans un futur champion ? « Avant tout la persévérance et la volonté. Prenez par exemple le cas de Chris von Saltza. Le jour où elle se présenta pour un « test », je lui dis de faire des battements de pieds, planche en main. Une heure plus tard, je l'avais complètement oubliée et elle était...à sa 144e longueur de bassin. »

Georges Haines exige que ses nageurs aient une vie équilibrée: trois bons repas par jour et, si possible, neuf heures de repos. Malheureusement, bon nombre d'entre eux terminent l'entraînement vers 18 heures, rentrent chez eux, dînent et font leurs devoirs avant de se coucher. Or, à 6 h. 30 du matin, tout le monde est à l'eau le lendemain.

La bête noire de Haines ? « Les parents qui ne laissent pas leurs gosses tranquilles et qui viennent « mettre leur grain de sel » à l'entraînement ». Une plaie. Comble de l'ironie: alors que chaque maison possède sa propre piscine dans la région, la famille Haines n'en a pas. « Trop d'entretien pour le peu de temps que je passe à la maison. »

Tony Ulrich, « L'Equipe »